

VIE DIOCÉSAINES

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE COMTÉ



© Agence Emergence

>> ECHOS DES SERVICES

Pastorale des jeunes :
les JMJ se préparent

>> SYNODALITÉ

Père Paul Dollié, l'invité
de la fête diocésaine

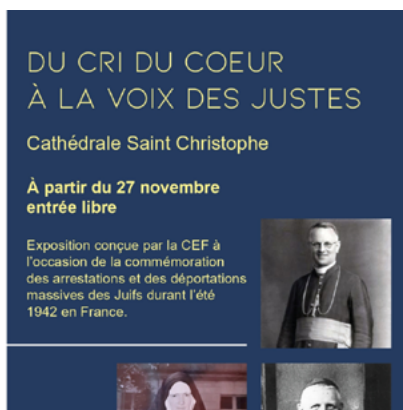
Agenda du diocèse

27/11-21/12

EXPOSITION À LA CATHÉDRALE

Exposition conçue par la CEF et l'Institut Yad Vashem à l'occasion de la commémoration des arrestations et des déportations massives des Juifs durant l'été 1942 en France. Entrée gratuite.

exposition



2/12

VEILLÉE DE PRIÈRE COMME À TAIZÉ

En ce temps de l'Avent, une veillée de prière œcuménique pour tous, sur le thème de la paix, aura lieu le vendredi 2 décembre, de 20h à 21h au Temple Saint Jean à Belfort.



3/12

JOURNÉE DES PERSONNES HANDICAPÉES

Une rencontre conviviale, le 3 décembre à partir de 14h30 au Centre Saints Pierre et Paul de Montbéliard.

Pour toutes les personnes, leurs familles et leurs amis, ainsi que les professionnels.

9/12

CÉLÉBRATION ŒCUMÉNIQUE

Cinq communautés chrétiennes de Montbéliard vous invitent à la célébration sur le thème : « N'aie pas peur », le 9 décembre à 18h, à la Chapelle saints Pierre et Paul à Montbéliard.

17/12

RENCONTRE DE NOËL EN MISSION OUVRIÈRE

Mission ouvrière vous invite à une rencontre de Noël ce samedi 17 décembre 2022, à partir de 16h à la Chapelle des buis à Valentigney sur le thème : « Noël, Des milliers d'étoiles font briller nos vies. »

10/12

SAMEDI BIBLIQUE ET THÉOLOGIQUE

Chauveroches propose un samedi biblique et théologique (11h-18h, possibilité de venir plus tôt le matin) sur le thème du désir dans le livre de Ruth, avec Nathalie Kuhn, conseillère conjugale et familiale.



11/12

LUMIÈRE DE BETHLÉEM

La traditionnelle célébration de transmission de la lumière de Bethléem par les scouts aura lieu le dimanche 11 décembre à 15h30 à la chapelle Notre Dame du Haut de Ronchamp (entrée gratuite).



28/12-01/01

RENCONTRE EUROPÉENNE À ROSTOCK

La rencontre pour tous les jeunes de 18 à 35 ans venus de toute l'Europe pour vivre la fraternité ! Accueil chez l'habitant, trois jours de fête et de prière de Taizé !

Sommaire



Pèlerinage des jeunes à Ars, le 11-12 novembre dernier pour réfléchir à sa vocation à partir du thème « Dieu ne m'a pas créé pour rien »

6-7

VISITE PASTORALE

Homélie de Mgr Jachiet pour la visite pastorale, doyenné d'Héricourt-L'Isle-Sur-le-Doubs

12-15

VIE DU DIOCÈSE

Les lycéens à Taizé
Mgr Paul Rémond, un « Juste »
Rassemblés en frères et soeurs :
que la fête commence !
En bref :
Boîtes fraternelles
Le Denier en Avent

8-9

L'ÉCHO DES SERVICES

Journées Mondiales de la Jeunesse 2023 : point d'étape
Bienvenue à Rachel Leroy, nouvelle responsable de l'aumônerie à Belfort

16

ZOOM SUR

L'église paléochrétienne de Mandœuvre

10

SYNODALITÉ

« Apprendre l'art de la relation »,
entretien avec le père Paul Dollié

17

EN MOUVEMENT

Foi et lumière à Lourdes

18

OUVERTURE

Repenser la consommation

11

COMMUNTAUTÉS DANS LA BIBLE

Vivre la fraternité

19

COIN LECTURE

Vers l'implosion ? Entretiens sur le présent et l'avenir du catholicisme par Danièle Hervieu-Léger et Jean-Louis Schlegel
Quelques mots avant l'Apocalypse. Lire l'Évangile en temps de crise par Adrien Candiard.

Agenda de l'évêque



- 01/12** RÉCOLLECTION
Journée de recollection des prêtres à Chauveroché
- 02/12** CONSEIL ÉPISCOPAL
Conseil épiscopal à la Maison diocésaine
Conseil de l'équipe épiscopale à Trévenans
- 04/12** ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
10h00 : Messe avec l'Enseignement catholique
en l'église Saint Joseph à Belfort
- 05/12** FRATERNITÉ DIACONALE
Rencontre avec la Fraternité diaconale à la
Maison diocésaine à Trévenans
- 06/12** CONSEIL ÉPISCOPAL
Présidence du Conseil épiscopal du diocèse de
Saint-Dié à Épinal
- 08/12** INSTALLATION CURÉ
Accueil de la journée d'information pour les
pilliers économiques et les comptables des
paroisses à la Maison diocésaine
- FÊTE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION
19h00 : procession de la Chapelle de Brasse
à la cathédrale suivie de la messe à 20h00
- 09/12** CONSEIL ÉPISCOPAL
Conseil de l'équipe épiscopale à
Trévenans
- OECUMÉNISME
18h00 : Célébration œcuménique de
l'Avent l'église Saints Pierre et Paul
- 11/12** INSTALLATION ÉPISCOPALE
Installation de Mgr Emmanuel Gobilliard
à Digne
- 14/12** CONSEIL DE « PROCHE-HAÏTI »
Réunion en visio-conférence du Conseil
de direction de Proche-Haïti avec
Mgr Launay Saturné, Archevêque de
Cap-Haïtien et Mgr Thomas Wenski,
Archevêque de Miami.
- 15/12** CONSEIL ÉPISCOPAL
Conseil de l'équipe épiscopale à l'évêché
- DOYENNÉ DE BELFORT
Déjeuner avec les prêtres du doyenné de Belfort
- 16/12** CONSEIL ÉPISCOPAL
Présidence du Conseil épiscopal
du diocèse de Saint-Dié à Épinal
- 18/12** MESSE
10h00 : Messe à la chapelle
Notre-Dame de Brasse
- 21/12** OECUMÉNISME / SANTÉ
Célébration œcuménique à l'EHPAD
la Résidence du Parc à Audincourt
- 24/12** VEILLÉE DE NOËL
22h00 : Veillée et messe de la Nativité
à la cathédrale
- 25/12** MESSE DE NOËL
10h00 : Messe de Noël à la cathédrale
- 28-29** DÉLÉGATION CORRÉENNE
/12 Accueil de Mgr Cho, Évêque de Daegu (Corée),
et de la délégation de 26 prêtres coréens
en visite sur les pas du P. Achille Robert
(né en 1853 à Villers-sur-Saulnot).

CONTACTS

MAISON DU DIOCÈSE

6 RUE DE L'ÉGLISE
BP 51 - 90400 TRÉVENANS
TÉL. 03 84 46 62 20

SERVICE COMMUNICATION

TÉL. 07 81 53 98 33
COMMUNICATION@DIOCESEBM.FR

RADIO RCF

6 RUE DE L'ÉGLISE 90400 TRÉVENANS
TÉL. 03 84 22 65 08
STUDIORCF90@GMAIL.COM

VIE DIOCÉSAINE

MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE
NORD FRANCHE-COMTÉ
ASSOCIATION DIOCÉSAINE
DIRECTEUR DE PUBLICATION :
P. LOUIS GROSLAMBERT
RÉDACTEUR EN CHEF : JUSTYNA LOMBARD
CONCEPTION :
MARION CUENOT
RÉALISATION :
JUSTYNA LOMBARD
CRÉDIT PHOTOS © VIE DIOCÉSAINE
COMITÉ DE RÉDACTION : PÈRE DANIEL JAC-
QUOT, JUSTYNA LOMBARD, FRANÇOISE
KIENZLER, ANDRÉE BALANDIER, VIRGINIE
JULLIAND.

IMPRESSION : PAR NOS SOINS
ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704
DÉPOT LÉGAL À PARUTION

SUIVEZ-NOUS

FACEBOOK

DIOCÈSE BELFORT-MONTBÉLIARD

INSTAGRAM

DIOCÈSE BELFORT-MONTBÉLIARD

SITE INTERNET

WWW.DIOCESE-BELFORT-MONTBELIARD.FR

NEWSLETTER

INSCRIPTION SUR LE SITE INTERNET

Le mot de l'évêque

Devant la vague déferlante

C'est un déferlement de révélations d'abus plus révoltants les uns que les autres qui s'est abattu sur l'Église en France ces dernières semaines. Nous avons pris conscience il y a un an de l'ampleur du drame des agressions pédophiles par des prêtres, nous découvrons que parmi les évêques retirés encore vivants, huit évêques dont un cardinal sont aussi concernés.

Après la bouffée de colère, de honte et d'indignation, comment avancer en disciple de Jésus avec ce fardeau sur le cœur ? On nous dira qu'il y a déjà eu d'autres scandales, et pas des moindres, dans l'histoire de l'Église, de Judas aux Borgias. On se rappellera que la sainteté de l'Église vient du Christ et non de ses ministres et que par conséquent la force agissante de ses sacrements peut passer même par des hommes auteurs de graves péchés. Cela n'efface pas l'amertume et la déception. Comment continuer de fréquenter, d'aimer et de servir une Église qui montre un tel visage ?

La promesse que le Christ a faite à l'Église n'est pas de préserver ses membres ou son clergé du péché mais de garder en elle sa présence et de faire passer par elle sa grâce qui nous ouvre à la Vie de Dieu. C'est ce qui a permis à Dietrich Bonhoeffer d'écrire : « Seule la communauté qui ne craint pas la déception qu'inévitablement elle éprouvera en prenant conscience de toutes ses tares, pourra commencer d'être telle que Dieu la veut et saisir par la foi la promesse qui lui est faite ». Lorsque nous avons perdu l'illusion que les baptisés sont tous fréquentables et les clercs tous impeccables, demeurent la promesse du Christ et la mission de faire connaître au monde son amour.

Que l'Avent soit pour chacun le temps de la conversion et de l'espérance pour se préparer à célébrer la naissance du Sauveur. Que l'Esprit Saint nous inspire pour vivre en témoins de la Paix que Dieu offre aux hommes qu'il aime.

+ Denis Jachiet
Évêque de Belfort-Montbéliard

Homélie de Mgr Denis Jachiet lors de la visite pastorale dans le doyenné d'Héricourt-L'Isle-Sur-le-Doubs

Mgr Denis Jachiet a visité le doyenné d'Héricourt-L'Isle-Sur-le-Doubs du 21 au 27 novembre 2022, à la découverte des réalités ecclésiales, économiques, humaines. Dans son homélie du premier dimanche de l'Avent, prononcée à Héricourt, notre évêque lançait un appel à être, par notre fraternité, disciples et témoins de Jésus-Christ qui vient.



Assemblée paroissiale de la paroisse Saint Barnabé, le 23 novembre

Ensemble, fidèles rassemblés des 6 paroisses de ce doyenné, nous entrons dans l'Avent. Les enfants vont commencer à ouvrir la première fenêtre de leur calendrier. Surprise ? Les familles vont ouvrir le carton pour préparer une crèche qui se peuplera de personnages. Les adultes vont anticiper cadeaux et invitations.

Pourquoi ces préparatifs ? Noël demande qu'on prépare des choses en se préparant soi-même. Qui sont ceux auxquels je veux faire plaisir ? Comment vais-je dire à ceux qui me sont proches qu'ils comptent pour moi, que je les aime ?

L'Avent est le temps où on se prépare à rencontrer et à recevoir Celui qui compte le plus pour nous : Jésus. La Parole de Dieu nous invite à vivre pour la Rencontre ultime du Christ, à transformer nos communautés pour l'accueillir, à fortifier la fraternité.

Construire l'Arche

Jésus annonce sa Venue. Le jour qu'on ne connaît pas : surprise. Le jour où certains seront prêts, d'autres ne le se-

ront pas. Le jour dernier où ce monde passera sera le jour premier du Seigneur. Le jour d'une nouvelle Présence révélée à tous : la présence de l'amour absolu devant lequel chacun se verra en vérité. Pour accueillir l'amour absolu et définitif de Dieu, il faut veiller, être prêt. Veiller, c'est vivre comme si ce Jour était maintenant.

Noé a su que son monde allait passer et il s'est préparé en obéissant à Dieu. Autour de lui, beaucoup n'ont pas cru. Ils ont continué à vivre dans la superficialité « On mangeait, on buvait, on se mariait ». Ils vivaient pour aujourd'hui seulement et se moquaient de Noé qui vivait aussi pour demain en construisant une Arche.

Voulons-nous vivre pour aujourd'hui seulement ? Se donner à manger, à boire, se chauffer, surfer sur internet et regarder les matches ? Où vivons-nous cet aujourd'hui en préparant notre cœur pour demain ? Si nous voulons vivre pour la Rencontre du Christ et être prêts à un Amour qui envahit tout, comme Noé, il faut construire une Arche.

Il y a deux sens pour le mot « Arche » :

- Un bateau : une demeure conforme à la volonté de Dieu pour que l'Homme et la Création traversent l'épreuve et vivent de l'harmonie de Dieu et des créatures, signe de l'Arc en ciel. Ce navire est préparé pour que la vie avec Dieu passe avant la vie de ce monde qui passe et disparaîtra.
- Un coffret : ce meuble précieux où sont conservées les Tables de la Loi : la première sur l'Amour de Dieu de tout cœur, âme, force ; la seconde sur le respect et l'amour du prochain comme soi-même. Construire l'Arche de l'Alliance, c'est garder le double commandement de l'amour comme priorité au cœur de sa vie et de ses choix.

Le Jour où le Seigneur vient, dernier jour de ce monde ou bien derniers instants de notre existence terrestre, il nous faut entrer dans l'Arche que nous avons construite : le navire de la vie, de la Création selon Dieu et celui du coffret de l'Alliance. Aujourd'hui, dans notre société centrée sur le superficiel et l'instantané, construisons chacun l'Arche de l'amour avec Jésus.

Transformer nos communautés.

Dans chaque paroisse visitée, j'ai vu du dévouement, beaucoup d'efforts consentis pour que continue la vie de la communauté : célébrer le Seigneur le dimanche, préparer les obsèques, organiser le catéchisme et célébrer des Baptêmes. Tous ceux qui contribuent, responsables et serviteurs, à la pastorale ou à l'entretien matériel, tous disent que le Christ compte pour eux.

Il nous faut pourtant davantage pour nous préparer à la Venue du Christ. Nous devons veiller à n'être pas seulement les serviteurs de notre fonctionnement paroissial, mais aussi les témoins de Jésus-Christ dans un monde qui l'oublie et s'éloigne de Lui.

Soyons fiers d'être ses disciples et ses serviteurs. Préparons-nous ensemble à devenir davantage des disciples missionnaires. Lorsque vient à nous le Seigneur, il peut prendre le visage d'un inconnu, un non chrétien ou un baptisé que ne connaît pas Jésus et son Église. Aurons-nous mis en place la capacité d'initiative missionnaire qui permettra à notre petite communauté d'aller vers cet inconnu qui attendait Jésus sans le savoir ?

En équipe, en paroisse, en doyenné, unissons nos forces pour des initiatives nouvelles et missionnaires. L'Esprit Saint nous montrera le chemin si nous veillons dans la foi, la prière et l'écoute de la Parole. Il nous étonnera en nous montrant

combien les hommes et les femmes autour de nous attendent de découvrir combien l'Amour de Jésus pour chacun d'eux peut transformer leur vie !

Fortifions la fraternité

« Le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants ». Quelle proximité inouïe du Seigneur au-delà de la fatigue, de l'usure, du découragement (quand on répète : « on a déjà essayé... personne ne vient ») « Le jour est tout proche » Jésus vient et il est si proche que nous oublions de vivre avec Lui.

Comment devenir veilleur de la proximité de Jésus ? « Conduisons-nous comme en plein jour... sans rivalité ni jalousie, revêtus du Seigneur Jésus » Allons-nous quitter les ténèbres de nos rancœurs, frustrations, rivalités et esprit de concurrence ? Allons-nous choisir de vivre revêtus du Christ pour faire grandir la communion ?

Veiller demande de construire la fraternité entre chrétiens... de toute urgence ! Être frère et sœur n'est pas penser pareil, se ressembler, se replier. Se découvrir frère et sœur, c'est se tourner vers le même Père, puiser à la même source d'amour qui est Jésus, Parole et Eucharistie. C'est prier ensemble le même Esprit Saint qui nous transforme et nous envoie là où nous ne voulions pas aller !

Mes amis, constituons aujourd'hui dans nos équipes (obsèques, catéchisme, mouvements, liturgie, Baptême) d'authentiques fraternités chrétiennes. Commençons par nous accueillir et nous écouter, prenons le temps de prier, écoutons ensemble la Parole de Dieu pour la partager et en recevoir la vie.

Ensemble, nous construirons par ces fraternités la communauté des disciples missionnaires qui se tient prête à la venue du Royaume dans les cœurs qui s'ouvrent.

Conclusion : Le Seigneur vient ! Il est tout proche. Veillons pour l'accueillir lorsque nous ne nous attendions pas à sa manifestation. Ensemble, tenons-nous prêts à monter dans l'Arche de l'Amour et à chanter ensemble « Allons avec tous ceux qui viennent à nous vers la Maison du Seigneur ».

+ Mgr Denis Jachiet

>> POUR ALLER PLUS LOIN :

Retrouvez le programme complet, émission RCF enregistrée pendant la visite et les albums photos de chaque jour :
<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/actualites/visite-pastorale-de-mgr-jachiet-dans-le-doyenne-de-hericourt-lisle-sur-le-doubs/>

Journées Mondiales de la Jeunesse 2023 : point d'étape

La préparation des JMJ qui auront lieu du 24 juillet jusqu'au 7 août prochain bat son plein à la Pastorale des Jeunes de notre diocèse, depuis la réunion de lancement ce 20 novembre. Point d'étape avec Isabelle Faure et Débora Labbe.



Les JMJ, c'est quoi ?

« Les JMJ ce sont les jeunes qui vont à la rencontre des jeunes du monde entier. C'est aussi la confiance de l'Église en eux que le Pape leur manifeste », précise Isabelle.

« Concrètement, il s'agit de vivre des rencontres, des catéchèses, des manifestations culturelles et intellectuelles (des tables rondes), mais aussi de prendre le temps de réflexion sur sa vocation ». Cette année, plus de deux millions de jeunes sont attendus à Lisbonne.

Quel est le programme pour les jeunes qui partiront ?

Les jeunes partiront en car, co-organisé avec le diocèse de Besançon et Saint-Claude, dès le 24 juillet, pour vivre une étape à la Communauté de la Roche d'Or aux Fontanilles. Ce sera une escale utile pour susciter la cohésion du groupe, qui est ensuite attendu, dans le diocèse d'accueil d'Aveiro pour la première semaine des pré-JMJ, du 26 au 31 juillet. Aveiro accueillera cinq mille jeunes de plusieurs nationalités. Les jeunes profiteront alors d'une semaine axée autour des thèmes de « culture, écologie et mission » mais aussi de détente à la plage, visites touristiques et spirituelles (musées, sanctuaire marial) et découvrent la vie et la culture portugaise grâce à hébergement en famille.

« L'arrivée à Lisbonne est prévue le 31 juillet, pour une semaine où seront vécu : catéchèses, festival des jeunes, veillées, chemin de croix, et messe d'en-

voi célébrée par le Saint Père », résume Débora.

La semaine à Lisbonne aura pour thème : « Marie se leva et partit en hâte ».

Dans l'épisode biblique de la Visitation, le geste de se lever présente Marie à la fois comme une femme de charité et comme une femme missionnaire. Partir en hâte représente l'attitude dépeinte dans les indications du Pape François pour les JMJ Lisbonne 2023 : « que l'évangélisation des jeunes soit active et missionnaire, car c'est ainsi qu'ils reconnaîtront et témoigneront de la présence du Christ vivant ».

Coût et recherche des financements

Permettre aux jeunes de vivre deux semaines des JMJ qui sont souvent fondatrices dans leur vie et leur engagement de chrétiens, a bien sûr un coût. « Nous estimons que le coût réel s'élèvera à 800€ mais nous demanderons aux jeunes une participation de l'ordre de 650€ environ. Ce montant pourra baisser en fonction des actions entreprises par les jeunes. Les ventes des bougies ont déjà commencé et nous souhaitons remercier vivement les paroissiens qui les ont accueillis avec beaucoup de générosité et ceux qui nous accueilleront prochainement ! ». Les jeunes souhaitent aussi passer par le truchement de l'art et du beau, en organisant, les 29 et 30 avril 2023 à la salle des fêtes à Belfort, une vente d'œuvres d'art d'artistes connus et moins connus, de même qu'en exposant leurs propres créations. Projet très intéressant, à suivre ! Des repas seront également organisés (comme le repas libanais le 15 janvier à Montbéliard). Merci par avance pour votre soutien inestimable !

Propos recueillis par Justyna Lombard

Bienvenue à Rachel Leroy, nouvelle responsable de l'aumônerie à Belfort

Rachel Leroy a pris la responsabilité de l'aumônerie des collèges et lycées à Belfort le premier octobre 2022. Qui est-elle et quel est son parcours ? Rencontre.



© Camille Raqqi/Diocèse de Belfort-Montbéliard

Rachel, qui es-tu ?

J'ai 42 ans, je suis maman de deux filles : Élisabeth, 14 ans et Margaux, 11 ans et demi. J'habite à Belfort et je suis mariée depuis 16 ans.

Comment as-tu connu l'aumônerie ?

Ma fille aînée, Élisabeth, a commencé le caté en CE2, alors que nous étions expatriés à Shanghai. Sa catéchiste m'a rapidement demandé de devenir catéchiste à mon tour, en prenant en charge un groupe. Je n'ai pas hésité à m'engager. À notre retour, lorsque ma fille a rejoint l'aumônerie à Belfort, c'est tout naturellement que je me suis engagée bénévolement comme animatrice, pendant un an. À la suite de cette expérience, Isabelle Faure, responsable de la pastorale des jeunes, m'a proposé de prendre la responsabilité de l'aumônerie.

Qu'as-tu découvert à l'aumônerie et quelles sont tes priorités dans ta nouvelle mission ?

Personnellement, je n'ai jamais fait d'aumônerie. J'ai

tout découvert en accompagnant ma fille. C'est un autre monde que le catéchisme, c'est plus dynamique et moins scolaire. Les jeunes sont dans une plus grande mesure acteurs, ils proposent des sujets de rencontre, approfondissent. Je dirais qu'au caté on apprend la vie de Jésus, à l'aumônerie on apprend à vivre avec Jésus, vivre sa foi dans son quotidien.

Ma priorité est de faire venir un maximum de jeunes à l'aumônerie, pour qu'ils soient nombreux à porter la bonne nouvelle. Je voudrais que les jeunes éprouvent du plaisir à parler de Jésus. Je les incite à faire venir leurs copains, ne serait-ce qu'une fois pour découvrir, pour sortir des idées préconçues.

Une autre grande priorité est de développer le lien avec les établissements publics. Là où ce sera possible, je souhaiterais être en mesure, à la rentrée 2023, de proposer un flyer présentant l'aumônerie dans les documents d'inscription. Je ne pourrai pas assurer des permanences dans les établissements mais faire passer l'information aux jeunes est primordial. Je me réjouis du parcours Alpha que nous réalisons cette année avec les collégiens et lycéens car c'est un projet qui permettra aux jeunes de Belfort et de Montbéliard de se rencontrer et vivre de bons moments ensemble.

Qu'apprécies-tu le plus chez les jeunes ?

Leur dynamisme, leur joie, leurs idées et motivation, leur enthousiasme lorsque je propose des choses. Leur foi m'épate aussi. Chacun est unique et attachant. J'étais ravie d'avoir pu les accompagner à Taizé pour mieux les connaître !

Propos recueillis par Justyna Lombard

Apprendre l'art de la relation

Lors de la phase diocésaine du Synode des évêques 2021-2023, un grand nombre des contributions synodales soulignaient un désir de fraternité et de convivialité dans les paroisses, de même qu'un besoin de formation. Père Paul Dollié, auteur du livre « Vivre nos relations dans la paix » sera l'invité de la fête diocésaine, le 21 janvier 2023 (voir page 14), pour nous aider à avancer sur ces questions. Rencontre.



© Paul Dollié

Père Paul Dollié

Père Paul, pouvez-vous nous dire quelques mots sur vous, en amont de votre rencontre avec les diocésains de Belfort-Montbéliard ?

J'ai 49 ans, je suis prêtre du diocèse de Paris depuis 17 ans et curé de paroisse depuis 10 ans. Actuellement, je suis curé de la paroisse Saint Laurent à Paris. C'est une paroisse très cosmopolite : un véritable art de la rencontre au quotidien. La paroisse pour moi ne se résume pas à la célébration de la messe ; la paroisse ce sont, avant tout, des personnes à s'occuper. Je suis également prédicateur de retraites. Faire découvrir simplement la Parole de Dieu aux gens, de sorte qu'ils soient saisis, qu'ils ne repartent pas les mêmes, est une vraie passion. Je passe plutôt bien à l'oral ! (rires).

Qu'est-ce qui vous a amené à réfléchir sur les relations interpersonnelles ?

C'est avant tout mon expérience personnelle. Je suis devenu curé au moment où le Pape François publiait « La joie de l'Évangile » où il nous invite à la conversion pastorale. En effet, les transformations profondes de la société appellent des manières renouvelées d'annoncer la foi chrétienne. La paroisse dont j'étais curé avait l'air de fonctionner très bien apparemment mais ne faisait pas de disciples, il y avait peu de baptêmes

d'adultes. Un événement a révélé des dysfonctionnements relationnels à plusieurs niveaux qui ne se voyaient pas. Notre pastorale ne décollait pas parce que nos relations manquaient de charité fraternelle. À la suite de cette expérience, au bout de 7 ans de charge curiale, j'ai pris une année d'études pour m'intéresser aux questions de la gestion des conflits, de la communication non-violente, de la relation utilitariste à l'autre et j'ai décidé de les étudier à la lumière de l'épître de Jacques. C'est pour moi le texte le plus puissant pour réfléchir à la relation et en même temps le moins connu. Saint Jacques livre un discours pratique et non pas théologique ; il pointe des remèdes que je compte vous partager.

À quoi souhaitez-vous nous encourager ?

Je trouve que l'Église a, depuis toujours, beaucoup travaillé la relation à Dieu mais moins la relation à l'autre. Or, la charité dans nos relations est un élément indispensable pour rayonner, pour que notre témoignage soit cohérent et vivant. La capacité d'aimer n'est pas innée ou spontanée. Elle peut en plus être fragilisée par notre histoire, nos blessures, notre péché. Je voudrais vous dire qu'aimer s'apprend et vous donner quelques clés d'une relation saine, en m'appuyant sur des exemples de ma propre pratique pastorale. D'autres milieux que le milieu ecclésial disposent des outils pour travailler la relation, par exemple, il n'est pas rare que les entreprises embauchent des psychologues. Leurs outils sont bons et peuvent tout à fait être christianisés ! Je souhaiterais vous encourager à être des leaders, c'est-à-dire des personnes qui ont toujours une soif d'apprendre et qui associent dans cet apprentissage leurs proches, comme Jésus avec ses disciples.

Propos recueillis par Justyna Lombard

Vivre la fraternité

Au premier rang des attentes des participants à la consultation pré-synodale sur la synodalité figurait le souhait d'une Église « plus fraternelle ». Qu'est-ce qui caractérise la fraternité chrétienne ?



Au fondement de notre vivre ensemble fraternel il y a la **relation au Christ ressuscité**.

C'est lors de la rencontre de Marie de Magdala avec le Ressuscité au matin de Pâques que Jésus parle pour la première fois de ses disciples en les appelant « frères » : « Va trouver **mes frères** et dis-leur que je monte vers mon Père qui est votre Père, vers mon Dieu qui est votre Dieu » (Jn 20, 17).

« Notre Père », c'est d'abord le Père de Jésus qui devient nôtre, et c'est cette relation filiale par Jésus dans l'Esprit saint qui nous fait frères et sœurs (cf. Rm 8, 14ss).

Une fraternité qui dépasse les liens du sang

« Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique ». (Lc 8, 19-21)

Pas de fraternité qui ne s'enracine dans l'écoute, l'accueil et la mise en pratique de la Parole de Dieu, d'une parole commune offerte à tous dans le respect du mystère de chacun et de sa relation à Dieu.

« L'amour de l'autre pour lui-même nous amène à rechercher le meilleur pour sa vie. Ce n'est qu'en cultivant ce genre de relations que nous rendrons possibles une amitié sociale inclusive et une fraternité ouverte à tous ». (Fratelli tutti 94)

Une fraternité appelée à s'ouvrir à une dimension universelle,

qui nous conduit à nous rendre proches de toute personne rencontrée en chemin (cf. la parabole du Bon Samaritain, Lc 10),

Une fraternité qui entraîne à aimer de l'amour même de Jésus, y compris les ennemis et les persécuteurs : ainsi Ananie acceptant le risque d'aller à la rencontre de Saul-Paul le persécuteur, et lui disant : « Saul, mon frère, c'est le Seigneur qui m'envoie... » Ac 9,17

Jésus Ressuscité se donne à connaître, entendre, rencontrer dans la médiation de ses disciples, quand ils le laissent parler par leur bouche, agir par leurs mains, voir par leurs yeux, aimer par leur cœur (cf. Jn 13,35).

« Voyez comme ils s'aiment » (Tertullien)

L'amour fraternel, dans sa double dimension personnelle et communautaire, est signe d'authenticité du témoignage et gage de sa crédibilité (1 Jn 3,10-18 ; 4,20-21).

La mission dépend pour une part de la qualité du témoignage de vie fraternelle d'une l'Église-fraternité (Ac 2,42-47 ; 4,32-33).

Les lycéens à Taizé

Du 23 au 27 octobre dernier, les lycéens de notre diocèse ont pu se rendre à Taizé. Ce pèlerinage dans le lieu de prière et d'accueil fondé par frère Roger durant les années 1940 nous a permis de prendre un temps de pause. Ce fut également l'occasion d'intégrer les nouveaux pour souder le groupe ou de donner envie à ceux qui n'appartenaient pas encore aux groupes d'aumôneries de les rejoindre.



Le groupe à Taizé, le 27 octobre 2022

Notre vie à Taizé a été principalement rythmée par trois temps de prières de 40 minutes - marqués par un silence pour intérioriser - dans la journée. En plus de ces temps de réflexion intérieure, on a pu échanger dans des groupes de jeunes venus de toute la France sur des textes bibliques en trouvant des liens avec nos vies. Ces moments de partage privilégiés ont été favorisés par un climat de confiance régnant au sein des différents groupes.

Il y a conjointement eu des échanges avec des frères appartenant à la communauté. Le frère Jean nous éclairait sur le sens des textes bibliques qui nous étaient proposés afin de faciliter ensuite les débats en groupe. Le frère Mathias (qui est d'ailleurs le frère d'un membre de l'aumônerie !!) a quant à lui explicité son parcours et répondu à nos questions sur la communauté. Ces discussions participent à la synodalité car on a pris part à celle-ci pour tenter de mieux comprendre l'Évangile ou la vie d'un frère.

Le vivre-ensemble était également mis à l'honneur notamment à travers la participation aux tâches (bayer les lieux de repas ou veiller à la sécurité du site) pour le bon fonctionnement de Taizé. Ces services nous permettaient de participer à la vie du lieu et de nous engager. La présence de 2500 jeunes nous

portait dans nos prières et était une expérience incroyable d'une église synodale, d'une certaine union de tant de gens réunis par la foi. De ce séjour, chacun est rentré chez lui avec des souvenirs plein la tête (surtout les chants que l'on ne peut oublier !), des objets fabriqués par les frères (poteries, gâteaux, cartes, livre, ...), mais aussi porté par le message transmis par frère Aloïs aux jeunes, axé sur l'entraide. L'envie d'aider au maximum, même juste par sa présence, notre entourage proche et lointain nous permet de participer à la mission de l'Église d'accueillir les plus fragiles et donc à la synodalité.

On a également appris une nouvelle forme de prière que l'on peut reproduire. D'ailleurs une initiative s'est mise en place pour reproduire ces prières à Belfort de temps en temps au temple Saint Jean et à l'aumônerie rue des Nouvelles, en partenariat avec les protestants.

C'est donc avec une impatience d'y retourner pour revivre ces moments géniaux que je conclus ce texte en incitant tous les jeunes à tenter cette expérience riche en rencontres.

Laure Martin

Mgr Paul Rémond, un « Juste »

À l'occasion de l'exposition « Du cri du cœur à la voix des Justes », actuellement visible à la cathédrale, il nous a été indirectement donné de redécouvrir la vie de Mgr Paul Rémond, vicaire à Saint-Christophe à Belfort de 1900 à 1906. Retour sur le parcours extraordinaire de cet ecclésiastique qui lui a valu la distinction de « Juste parmi les Nations ».



Portrait de Mgr Rémond

Mgr Paul Rémond n'est pas inconnu du Diocèse de Belfort-Montbéliard. Un de ses parents (petit-neveu) vit encore à Belfort et nous a rendu visite, à l'occasion de l'inauguration de l'exposition « Du cri du cœur à la voix des Justes ».

Originaire du Jura, aîné d'une famille catholique, il fera des études à Besançon, un an en Allemagne puis entrera en 1895 au séminaire français de Rome. Licencié ès-lettres, docteur en théologie et en philosophie, il a été ordonné prêtre à Besançon le 30 juillet 1899. Il sera ensuite vicaire de 1900 à 1906 à Saint-Christophe à Belfort (à ce moment-là, les diocèses actuels de Saint-Claude et de Besançon formaient avec notre territoire un seul grand diocèse !).

Officier pendant la Première Guerre mondiale où il reçut des distinctions, notamment celle de la Légion d'Honneur en 1916, il sera sacré évêque à la

cathédrale de Besançon le 29 mai 1921 et évêque aumônier général de l'armée du Rhin pendant l'occupation française, pour ensuite être nommé évêque de Nice en 1930 où il restera jusqu'à son décès, le 24 avril 1963.

Durant son épiscopat à Nice, il a réprimé les actions nazies et n'a pas caché son attachement au peuple juif, notamment lors de son sermon du 9 avril 1933 en l'église du Sacré-Cœur à Nice où il condamne « les persécutions pour cause de religion. » Ses actions pour venir en aide au peuple israélite ne s'arrêtent pas là : il n'hésita pas à cacher des familles entières, tout en leur créant des nouveaux papiers. Soupçonné par les autorités civiles, il leur refusa l'accès aux archives pour consulter les documents et en vérifier l'authenticité.

Néanmoins, c'est son aide auprès des enfants juifs qui est resté dans les esprits. Suite à un entretien en 1943 avec Moussa Abadi dit « Monsieur Marcel », juif parisien réfugié à Nice, ils mirent en place à l'évêché une infrastructure du réseau Marcel appartenant à l'Œuvre de Secours aux Enfants (OSE). Ils purent ainsi sauver plus de 500 enfants juifs en les confiant dans des institutions catholiques (orphelinats, camps de vacances, écoles, ...) et en leur créant un (faux) état civil catholique.

Le 2 décembre 1991, à titre posthume, cet évêque de Nice et ancien vicaire de Saint-Christophe à Belfort, a été reconnu « Juste parmi les Nations ».

Lorine Chevy

>> POUR ALLER PLUS LOIN :

Pour plus d'informations : Ralph Schor, Un évêque dans le siècle, Monseigneur Paul Rémond, Editions Serre, Nice, 1984 (consultable au Service des archives).

Rassemblés en frères et soeurs : que la fête commence !

Notre diocèse, placé sous le patronage de Saint Paul en sa conversion, vivra sa prochaine fête patronale le 21 janvier 2023 en l'église Sainte Odile, dans le quartier des Forges à Belfort à partir de 15h. Rassemblés en frères et soeurs : que la fête commence !



La traditionnelle fête patronale nous rassemblera le 21 janvier prochain (notez bien la date !). Après les rencontres synodales, elle sera une nouvelle occasion de marcher ensemble (au sens propre, autour de l'étang des Forges) et au sens figuré, en réfléchissant sur notre façon de former ensemble une communauté. Nous y serons aidés par la présence du père Paul Dollié, auteur du livre : « Vivre nos relations dans la paix : À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres ».

Après le mot d'accueil de notre évêque à 15h, le père Dollié, en s'appuyant sur son expérience en pa-

roisse et sur sa lecture de la lettre de Saint Jacques, témoignera, à partir de 15h30, en nous proposant de nous aider à « simplifier et pacifier nos relations pour donner une fécondité nouvelle à notre vie missionnaire ».

Il nous donnera des pistes pratiques, avec la ferme conviction que de saines relations communautaires, familiales et sociales passent par un humble apprentissage. Notre évêque, Mgr Denis Jachiet, à son tour, évoquera la mission de tout baptisé en méditant sur la figure passionnante du missionnaire de Saint Paul. Après ce temps de réflexion, une marche aux flambeaux autour de l'étang des Forges nous permettra, entre 16h30 et 17h15, la rencontre mais aussi la détente. En parallèle, à l'église, des activités seront proposées pour des personnes ayant des difficultés à la marche. Un goûter sera ensuite offert à tous, le temps de prendre une pause. La messe sera célébrée à 18h.

« Nous sommes appelés à devenir des experts dans l'art de la rencontre. Non pas dans l'organisation d'évènements, ou dans la réflexion théorique sur des problèmes, mais avant tout dans le fait de prendre le temps de rencontrer le Seigneur, et de favoriser la rencontre entre nous. » (Paul Dollié).

Venez nombreux !

Virginie Julliard

>> POUR ALLER PLUS LOIN :

Le livre du père Paul Dollié (voir le numéro d'octobre 2022 de la Vie diocésaine, p.19) est disponible en vente (11€) dans les librairies Siloë de Belfort et de Montbéliard.

Boîtes fraternelles

Le Secours Catholique et le service de la solidarité du diocèse renouvellent l'opération des boîtes fraternelles en ce Noël 2022. Nous vous proposons de les rejoindre en relayant cette action !



Plus de mille boîtes de Noël ont été parquées l'année dernière

Faire une boîte c'est vivre la joie du partage ! Alors pourquoi pas se mettre à 2, 3 ou 4 personnes pour en réaliser une ? En effet, c'est déjà partager que de se poser des questions ensemble sur ce qui pourrait faire plaisir, rendre heureux. C'est déjà partager que d'écrire un mot en commun pour souhaiter joyeux Noël à une personne que l'on ne connaît pas, c'est déjà entrer dans la joie de Noël que d'offrir ensemble un cadeau pour faire plaisir.

Prenez une boîte à chaussures et mettez dedans :

Un truc chaud : chaussettes, gants, bonnet, écharpe, pull, bouteille isotherme ; un truc bon : vous pouvez fabriquer une douceur maison ou glisser des chocolats ; un loisir : places de ciné, de théâtre, de musée (si c'est un livre, merci d'indiquer sur la boîte en quelle langue ; un produit de beauté : soin, hygiène ou beauté ; un mot doux. Une fois la boîte emballée, merci de noter sur la boîte à qui s'adresse votre cadeau : adulte, étudiant, personne âgée, enfant, ado, en précisant homme ou femme, fille ou garçon.

Écrivez ensuite à : marie.besancon@secours-catholique.org pour convenir d'un rendez-vous de prise en charge de votre boîte.

Le Denier en Avent

« Pour grandir, l'Église a besoin de tous nos dons ! » la campagne de Denier de l'Avent nous invite à donner à notre église diocésaine, des moyens d'agir.



Le Denier de l'Église sert exclusivement au financement des traitements de nos prêtres et des salaires des laïcs engagés en pastorale ou au service administratif de l'Église.

Avec nos dons, l'Église peut donc accomplir la mission que Dieu lui a confiée : la célébration des sacrements de la vie : messes, mariages, baptêmes, confessions..., le service des plus fragiles d'entre nous : les personnes malades, détenues, isolées..., l'annonce de la Bonne Nouvelle : catéchisme, catéchuménat, aumôneries...

En vous connectant en ce temps de l'Avent sur le site éphémère de la collecte, vous pourrez regarder une petite vidéo. La scène évoquée : préparation d'une crèche vivante dans une paroisse, souligne que tous les rôles et charismes particuliers se complètent et tous sont précieux et nécessaires, pour Dieu et pour faire vivre l'Église.

Contribuer au Denier est donc un geste profondément missionnaire. Le diocèse de Belfort-Montbéliard remercie ceux qui participent à l'annonce de l'Évangile et compte sur vos talents !

<https://diocese-belfort-montbeliard.tousnosdons.fr/>

L'église paléochrétienne de Mandeuire

C'est devant la salle paroissiale de Mandeuire comble que Cédric Cramatte, archéologue de l'Université de Lausanne, a partagé, le 24 novembre dernier, les fruits des dix ans de recherche sur l'église paléochrétienne découverte par son équipe en 2011. Que disent ces vestiges des premiers habitants de notre territoire à être devenus chrétiens ?



Cédric Cramatte, le 24 novembre à Mandeuire, montre les éléments retrouvés dont restes de vitraux et couvercle de reliquaire richement sculpté.

Une église de grande ampleur

De façon très surprenante et grâce à une persévérance inouïe des chercheurs, les fouilles du théâtre antique ont dégagé une église monumentale, le long des berges du Doubs. La céramique retrouvée permet de dater sa construction aux années 390-410, soit durant les tout premiers temps du christianisme dans les cités des provinces nord-occidentales de l'Empire romain !

Elle est bâtie sur un plan « en tau » et est très grande : le bâtiment mesure près de 23.90 m de long et 23.60 m de largeur pour les bras du tau, alors que la portée de la nef atteint 12 m. Elle témoigne de présence inattendue, en cette fin du quatrième siècle, d'une communauté chrétienne très importante et organisée liturgiquement. Nous avons ici déjà bien en place, une architecture complexe, avec des espaces à usage liturgique précis (tandis que les premiers chrétiens se retrouvaient dans les maisons, sans aménagements liturgiques). Construction en matériaux de réemploi nous indique l'image des populations qui se détournent en grand nombre des dieux païens en démolissant les temples romains (en témoignent deux colonnettes en cipolin dont il reste des plinthes – marbre provenant soit de Grèce soit d'Italie – amené à Mandeuire par les romains pour leurs temples). Les matériaux luxueux : du cipolin,

du marbre de Carrare pour des chapiteaux de pilier, du verre (grandes baies vitrées), sol en mortier de tuileau, indiquent que le financement de la construction provenait le plus probablement d'un ou deux notables (il est difficilement imaginable que la communauté l'ait porté seule).

Les débuts du christianisme en question

La découverte de cette église questionne donc directement l'évangélisation de la région, en démontrant la conversion au christianisme des notables locaux bien antérieure à l'arrivée des moines irlandais que l'on croyait premiers évangélisateurs (l'arrivée de Saint Colomban en Gaule est datée à l'an 580), sans nous dire qui leur a transmis l'Évangile. Le baptistère découvert dans l'église pourrait indiquer (selon l'usage d'époque) la présence, en ce début du cinquième siècle, d'un évêque à Mandeuire. Sans preuve à ce jour, cette question, toute aussi passionnante, reste également sans réponse.

Justyna Lombard

>> POUR ALLER PLUS LOIN :

https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/wp-content/uploads/2022/12/C_Cramatte_M_Glaus_Y_Min_Une_eglise_du.pdf

Foi et lumière à Lourdes

« Foi et lumière » vient de fêter ses 50 ans. Un anniversaire haut en couleur dignement fêté à Lourdes du 27 au 31 octobre 2022, pour ce mouvement fondé en 1971 dans la cité mariale. Dix-sept personnes de notre diocèse ont été présents parmi trois mille pèlerins. Ils racontent.



Célébration d'ouverture, Lourdes, le 27 octobre 2022

En 1968 une famille avec deux enfants handicapés mentaux va à Lourdes et y est mal accueillie, c'est une grande souffrance pour les parents. À cette époque, on estimait que les personnes portant un handicap mental n'ont pas leur place dans les pèlerinages. On considérait qu'elles n'étaient pas capables de vivre cette démarche et que leur présence pouvait être perturbante pour les autres pèlerins. En réponse à l'appel des parents de Thaddée et Loïc, deux enfants ayant un handicap mental, Marie-Hélène Mathieu et Jean Vanier ont organisé, avec eux, un pèlerinage à Lourdes.

C'est trois ans plus tard, en 1971, à Pâques, que se rassemblent 12 000 pèlerins de 15 pays, dont 4 000 personnes handicapées mentales accompagnées de leurs parents et de leurs amis, spécialement des jeunes. Transportés de joie, ils veulent continuer l'aventure. En 1975, Paul VI accueille Foi et Lumière dans la basilique Saint Pierre. « Tu es aimé de Dieu tel que tu es ... », « Vous avez une place choisie dans l'Église ». Depuis, Foi et Lumière existe dans 86 pays et compte environ 1500 communautés.

Dans le diocèse de Belfort-Montbéliard, la communauté existe depuis 2 ans et demi et compte une vingtaine de membres (personnes porteuses de

handicap, famille, amis, aumônier). Nous nous rencontrons une fois par mois avec un partage biblique (sous diverses formes) et des temps fraternels (nouvelles de chacun, goûters, anniversaires...).

Ces trois jours à Lourdes ont été un pur bonheur : la fête fut grandiose et source de beaucoup de joies. La cérémonie d'ouverture a commencé avec l'apport par chaque communauté d'une banderole rappelant la création du monde. Moment de fête ponctué de chants et de mimes avec la recherche du trésor à partager... Les pèlerins ont vécu le chemin de croix, la procession mariale, le sacrement de réconciliation, de belles eucharisties, des tables rondes et des ateliers pour tous les goûts et adaptés aux capacités de chacun. Applaudissements, chants, danses où fauteuils se mêlent tout naturellement à ceux qui sont sur leurs deux pieds ont rempli l'église Sainte Bernadette tout le week-end. Comme l'a bien résumé Mgr Jean Kockerols, évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Malines-Bruxelles (Belgique) : « Ici c'est le monde à l'envers qui met l'Évangile à l'endroit ». « A nous de continuer de mettre l'Évangile à l'endroit » !

Isabelle et Laurent Faure

Repenser la consommation

Avec le « vendredi noir » et les fêtes de fin d'année, nous risquons une épidémie de « fièvre acheteuse » : les cartes bleues vont s'enflammer. Pourtant, notre maison commune est au bord de l'asphyxie, les matières premières se font de plus en plus rares, l'énergie est de plus en plus chère : notre modèle de consommation n'est-il pas obsolète ?



Petit à petit la consommation nous a croqués tout crus. Cette dernière ne se résume pas aux achats, mais à un système d'échanges qui permet de faire société. Elle ne s'intéresse pas qu'aux objets, mais à tout ce qui peut avoir une valeur marchande. Elle couvre l'ensemble de la vie sociale, l'intime y compris. Aucun bien humain n'échappe à la marchandisation généralisée. Ainsi, est-elle devenue la finalité de notre existence. Je risque d'être rejeté si je n'obéis pas à l'impératif des grandes marques. Les parents en savent quelque chose devant céder à la demande tyrannique de leurs enfants pour les chaussures de certaines marques célèbres !

Il semble donc qu'il y a urgence à refonder notre modèle social, face aux contraintes environnementales et à la nécessité de partager plus équitablement nos ressources. Or en la réduisant au simple fait de faire ses courses, la consommation ne semble pas faire problème. Elle n'est pas une question politique majeure, réduite à la seule problématique du pouvoir d'achat et de la satisfaction de nos besoins. Interroger nos modes de consommation, c'est reprendre à frais nouveaux notre façon de créer et d'échanger du sens et de la valeur.

Alors que faire ? Selon l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) il ne suffit pas de privilégier des achats responsables ou modérer sa consommation. L'Ademe a élaboré quatre scénarios

pour atteindre la neutralité carbone: la « génération frugale », les « coopérations territoriales », les « technologies vertes », et le « pari réparateur ». Comme le pensent 93% de Français, nous sommes invités à changer de modèle social et économique.

La sobriété est donc à l'ordre du jour. Elle n'a rien à voir avec l'ascétisme, mais avec une forme d'hédonisme, celui d'Épicure. Pour ce dernier, il convient de se limiter aux désirs naturels et nécessaires, ceux qui n'induisent pas de manque, de douleur ou de servitude. Plus près de nous, Ivan Illich a dénoncé la tyrannie des « besoins » dictés par la société de consommation pour valoriser la relation à l'autre plutôt que la dépendance aux marchandises. Ainsi la sobriété ne serait que « l'envers de l'ébriété » selon Patrick Vivelet. Pour autant, la sobriété reste difficile à atteindre seul : nous avons besoin des organisations publiques et privées qui proposent des solutions pour adhérer collectivement à ce mode de vie. Mais sommes-nous pour autant prêts à changer ?

Daniel Jacquot

>> POUR ALLER PLUS LOIN :

« Alléger l'empreinte environnementale de la consommation des Français en 2030. Vers une évolution profonde des modes de production et de consommation », Ademe, septembre 2021 ; « Repensons la consommation », Les grands dossiers n°68 Sciences Humaines 2022.

Coup de coeur en librairie



Vers l'implosion ? Entretiens sur le présent et l'avenir du catholicisme de Danièle Hervieu-Léger et Jean-Louis Schlegel, Editions du Seuil, 2022, 387 p.

Les entretiens de Danièle Hervieu-Léger et de Jean-Louis Schlegel, deux sociologues reconnus, nous offrent un panorama de l'Église de France et nous entraînent dans un voyage de trente années d'études sociologiques de la scène catholique.

Après avoir fait un état des lieux, éclairé par un retour historique depuis Vatican II, ils s'aventurent à dessiner l'avenir du catholicisme français. Pour eux, l'Église est traversée par des tensions touchant la hiérarchie, le clergé et les fidèles. Se confronteraient « une vision territoriale/impériale qui associe la vitalité de l'Église à son emprise géographique, culturelle et politique et une approche diasporique (déjà présente par Karl Rahner en 1954) de la présence du catholicisme devenu minoritaire dans une société post-chrétienne. »

La question est de savoir si cette situation inédite d'éclatement depuis la Réforme du XVI^e siècle peut accoucher d'un catholicisme réformé.

Daniel Jacquot



Quelques mots avant l'Apocalypse. Lire l'Évangile en temps de crise. Adrien Candiard. Ed. du Cerf. Août 2022. 121p.

Le frère dominicain Adrien Candiard développe une réflexion courte et riche face aux successions de crises que nous devons affronter : la pandémie, les guerres, le climat, etc..., ces temps qui ressemblent fort à ce que Jésus annonçait dans l'Évangile.

L'auteur puise dans le discours apocalyptique de Jésus (essentiellement le chap. 13 de l'évangile de Marc) les ressources pour nous aider à réfléchir et à nous situer en chrétiens dans un monde qui pourrait nous faire douter et désespérer. « Et tout le paradoxe de la Bonne Nouvelle, c'est qu'il nous faut peut-être accepter de parler un peu de la fin du monde pour retrouver dans le monde même, un soupçon d'espérance. » p 30.

Nous devons prendre ces textes au sérieux et écouter ce qu'ils nous disent de l'histoire humaine au cœur de laquelle le Christ se révèle (apocalypse signifie en grec « révélation ») et vient au milieu de nos existences marquées par le mal et le péché, nos peurs de la mort, nos refus d'aimer et de nous laisser aimer.

L'espérance chrétienne qui ne doit pas être confondue avec l'optimisme, n'est pas de nier les problèmes, mais de dire que l'amour de Dieu sera vainqueur. Jésus nous appelle à veiller tout au long de son discours apocalyptique, « veiller, être attentif, apprendre à voir le Royaume qui vient » p. 113. Ces « quelques mots » veulent nous aider à garder l'espérance à un moment où tout vacille. Lecture très accessible, stimulante voire décapante !

Françoise Kienzler

Pour grandir, l'église a besoin de tous nos dons

Pour Noël faites un cadeau

Déduction
fiscale
à 75 %
avant le
31/12/22

Découvrez notre film
de l'Avent



FLASHEZ ICI !

POUR FAIRE VOTRE DON DE L'AVENT,
RENDEZ-VOUS SUR



<https://www.diocese-belfort-montbeliard.tousnosdonsfr/>